

Avignonet-Laurdouais
9 juillet 1919



Mon bien cher Cousin et Ami,

Ce fut pour moi une grande satisfaction de vous recevoir dimanche dernier, et vous y ajoutez une aimable lettre qui me touche profondément. J'aurais voulu vous faire le honneur de mon village et de mon moulin d'une façon plus complète. Le temps qui nous était mesuré ne l'a pas permis. J'aurais pu vous montrer bien d'autres choses qui me tiennent au cœur. Mais il aurait été indiscret d'abuser de votre complaisance.

Le suis très flatté de vos
appréciations sur mon village natal,
sur son administrateur, sur le charme
de son jeune fils. On me plairait
souvent sur son « fief municipal »
et sur le sort que je lui donne.
Vous êtes plus généreux, et ce n'est
pas sans étonnement que vous ayez
pu juger si aimablement les personnes
et les choses qui m'entourent. Cela
me fait espérer que vous nous
reviendrez une autre fois pour nous
donner plus de temps. Ici, votre
œuvre occitane, si heureusement
fondée, réunit, j'espère bien que
vous accepterez de nouveau mon
invitation pour célébrer son succès.

Le docteur de Lanté vient de
revenir de Paris : il nous donne son
adhésion et sera un de nos fidèles.



J'ai écrit à Jean Paul Lanté
pour qu'il se joigne à nous, et j'espère
bien qu'il y consentira.

En attendant, merci de votre
visite et de votre précieux concours.

Très-cordialement vôtre,

Jos. Desjardins de Montgaillard